



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché**

**Mouton, Nicolas**

**Liege, 1671**

V. Que le peché nous rend esclaves des demons, & nous prive des services des bons Anges.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-39622**

*de l'effet du peché. Ch. I, Med. IV. 25*  
les regrets, ny recidiver dans les crimes ;  
ſçachant bien que Dieu a préparé ſes fou-  
dres pour les faire pleuvoir ſur les teſtes  
criminelles, qui ne s'efforcent point à  
bien faire ; tels ſont les chefs des calami-  
tez de ceſte vie , ſçavoir les guerres , la  
peſte , & la famine , & ſelon le Roy Pro-  
phete : *Il fera pleuvoir des pieges ſur les meſ-*  
*chans , le feu, le ſoufre, & la tempeſte ſeront* <sup>Ps. 10.</sup>  
*leur partage ; à quoy j'ajouſteray , que la*  
*chair ſe taiſe à la veuë du Seigneur , car*  
il eſt juſte , & il a aimé la juſtice ſelon  
le meſme Roy Prophete au Pſeume di-  
xielme ; & à la fin ſelon que dit l'Apoſtre,  
*Il rendra à un chacun ſelon ſes œuvres.* Ouy  
*qu'elle ſe taiſe icy ,* pour apprendre à diſ-  
courir avec les Anges , & icy pour lors el-  
le meritera d'être eternellemēt avec eux.

#### MEDITATION V.

*Que le peché nous rend esclaves des demons,*  
*& nous prive des ſervices des*  
*bons Anges.*

**S**Aint Jean vit autrefois un Ange qui <sup>Apoſ.</sup>  
verſoit contre le Soleil une phiole <sup>16.</sup>  
pleine de la colere de Dieu, tâchant par ce  
ce moyen d'offuſquer ſa lueur : Conſi-  
derant de près ce myſtere , il me ſem-  
ble .

ble que c'est une figure de la malice du demon qui d'ordinaire verse la phiole de sa fureur pour aveugler le beau flambeau de nostre Ame, qui est la raison, l'inclinant au peché; afin que de la rendre esclave de ses loix. Saint Jean Climaque n'est pas loing de cette pensée, lors qu'il dit, *Aussi long temps que le flambeau spirituel brillera dans nostre Ame, les puissans ne pourrons voler le tresor de la vertu, de la grace, & des merites.* Et moy en suite j'ajouste qu'il ne nous pourra captiver tous son Empire, parce que decouvrant sa tyrannie, nous viendrons facilement aux moyens de secoüer son joug, car qui ne sçait que l'aveuglement de Samson ce grand prodige de force, ne fut cause de sa captivité par les Philistins. Autant en peut on dire du pauvre Roy Sedecias, à qui les deux yeux furent pochez, par le commandement de Nabuchodonosor, & mené captif en Babylone, sans espoir de pouvoir venger sa querelle, ny le meurtre de ses enfans. Jugez de mesme du malin, car son stratageme est d'oster d'abord cette belle flamme de nos Ames par le peché qui nous precipite aux malheurs des plus miserables servitudes: témoin Pharaon qui après toutes ses playes, sans avoir

recon

Ind.  
16.

reconnu son mal-henr, fut si mesconnoissant de la Divine Justice, que se presumant de passer au travers de la mer rouge qu'il voyoit divisée par une Providence prodigieuse, pour servir d'un passage heureux au peuple de Dieu; il n'appréhenda pas ce piège & son malheur couverts sous une telle faveur, car au milieu de cet ocean, où il estoit arrivé, les ondes qui faisoient de deux costés, un rempart effroyable se rompirent, & les flots s'entre-chocquans & escumés pour ainsi dire de rage, par de murmures horribles, furent le juste tombeau de ses crimes. Ainsi David fait adultere tomba par après dans un sanglant homicide; Voyez aussi le plus sage de tous les hommes Salomon, après l'edification du Temple où estoient dressés les Autels pour rendre à son Dieu les hommages, & les sacrifices de reconnaissance, oublieux de la sagesse receüe de Dieu, aima les femmes estrangeres, & pour cette complaisance il devint idolatre comme elles, & d'autant plus criminel, qu'il devoit estre reconnoissant à Dieu de sa gloire & de sa sagesse.

Telle est la servitude du pecheur, mon Ame, car les demons ayant charmé les sens, ils menent l'homme où ils veulent,

&

& si Dieu luy faisoit voir la verité parmy les delices & les voluptez de ceste vie, il verroit que tous les momens sont autant d'esprits malins, armez de chaisnons brûlans, pour luy ceindre les reins, & pour agrandir les flammes sous la captivité de ses concupiscences, qui se réjouïssans de leur prise, Dieu leur permet cette soumission faite par la creature, à qui ne peut rester que le joug d'une tyrannique servitude, pour avoir refusé celle d'un Dieu qui est doux; car qui ne sçait que le servir, c'est regner & posséder le Royaume de delices, avec l'avantgoût de l'eternel bonheur: étant veritable ce que dit S. Aug. en ces termes: *Ou bien nous sommes à Dieu ou au diable, car il ne peut y avoir de milieu, ny d'ôt l'Empire succede de l'un à l'autre.* Ainsi le dit S. Jeã par un bel Embleme qui luy fut representé dans l'apparition de deux Anges qui versoiët leurs phioles sur le Royaume de la beste, representé par le monde, où l'un remplit l'air d'espeffes tenebres, comme dit le Texte, mais l'autre ayant jetté sa phiole fit venir le jour, ce qui nous veut faire voir l'incompatibilité de la succession d'un Empire à l'autre, car le diable c'est Ange noir ne demande qu'un Royaume tenebreux, où il puisse aveugler ceux

Apoc.  
p. 6.

ceux qui luy sont subjets, pour maintenir son Empire, & l'autre cét Ange de lumiere ne pretend que brillans pour éclairer le sien, & conduire ses sujets dans le sentier de la verité, où se trouve la perfection chrestienne dans la fuite du mal, & claire poursuite du bien, ce que reconnoissant le Roy Prophete disoit pour nous *Seigneur faites écouler un rays de vostre divine lumiere, & dessillez mes yeux pour connoistre la verité, afin que sous l'appuy de vos grace, nous puissions arriver à vous, car le peché nous a poché l'œil d'intelligence, qui nous devoit consoler.* L'homme peut asseurement découvrir la somme de son mal-heur dans les visions de Saint Jean, icy spécifiées sous le symbole de tenebres & de lumiere, car aussi long temps que le Royaume tenebreux subsiste sous l'esclavage de Satan, le Soleil de la Divine Justice est en eclipse, ce qui l'empêché de pouvoir jouir de la protection certaine de ses ministres, qui brilleroient comme des estoilles, pour le conduire au port heureux du salut, sans le laisser à la fureur des ennemis. Comme enseigne le livre d'Esther, où il est écrit pour les pecheurs en ces termes: *Nous a-*

*Heft*

*vous*

*Tob. 3* nous livre<sup>z</sup> aux ennemis. Tobie en disoit  
 autant quand il consideroit ceux de sa  
 Patrie, trainez captifs en Ninive par Sal-  
 manazar Roy des Affyriens disant. *Le seul*  
*sujet pourquoy nous sommes pillez & menez*  
*prisonniers, c'est d'autant que nous n'avons*  
*pas obey à vos ordres grand Dieu. Partant*  
*je conclus avec la belle pensée du Pro-*  
*phete Daniel, qui considerant la durée*  
*d'une longue & ennuyeuse captivité de*  
*soixante dix années, en impute la cause*  
*aux iniquitez des Peres: & disoit en pleu-*  
*rant: Pour nos iniquitez & celles de nos Pe-*  
*res, Jerusalem & vostre peuple sert d'oppro-*  
*bres aux voisins. Car telles doivent estre*  
*les peines du peché, puis que selon Saint*  
*Jean, qui fait le peché doit estre l'esclave du*  
*peché. Et comme dit S. Pierre, Quiconque*  
*est vaincu est esclave de celui qui l'a vaincu.*  
*2. Pet* O! que doit donc estre heureux, l'escla-  
*2. v.* vage sous le triomphe de la Croix, où  
*19.* nous sommes écrits selon que j'espere,  
 comme estant rachetez au prix du Sang  
 de JESUS-CHRIST dit l'Apostre; de  
 quoy nous devons faire gloire de porter  
 en nous le Nom du Seigneur, ayant pour  
 rousiours la memoire de nous revestir de  
 JESUS-CHRIST Nostre Sauveur, qui  
 fera taire la chair & le vieil homme, avec

de l'effet du peché. Ch. I. Med. V. 31  
la cōvoitise, pour pouvoir dire avec joye,  
Je vis, mais non plus moy-mesme, c'est <sup>adGal</sup>  
JESUS-CHRIST qui vit en moy. Que la <sup>2.</sup>  
chair donc se taise devant la face du Seig-  
neur, Autrement dit le Sage. La servitude  
de Satan ne manquera pas, car il commande  
qu'on luy mette les fers aux pieds, parce que <sup>Eccl.</sup>  
celuy qui estoit destiné pour la gloire, doit estre <sup>33.</sup>  
ensevely au tombeau de la confusion.

### MÉDITATION VI.

Que le peché nous donne de furieuses attaques  
attaque par les remords de conscience.

**L**A plus grande douceur d'une impie,  
si on luy en peut attribuer une, selon <sup>Job 20.</sup>  
le Prophete Job, ce sont des vers; ce qui  
ne se doit pas seulement entendre des vers  
corporels, & qui sont engendrés de cor-  
rptions, & de pourriture de la nature,  
par les voluptez & excès des années, mais  
aussi des vers de la conscience, qui com-  
me vipereaux rongent continuellement  
le cœur des mortels, par la seule memo-  
ire de leur vie passée.

Et effet l'experience que le pecheur en  
ressent, r'entrant dans son cœur, quand  
ce ne seroit que pour avoir commis un  
seul peché mortel, n'est elle pas tyranni-  
que